

Le tchouktche et le basque



Le parallélisme entre le verbe tchouktche et le verbe basque est encore plus complet que je ne l'avais supposé dans mon article sur «Le caractère passif du verbe transitif ou du verbe d'action dans certaines langues de l'Amérique du Nord» (RIEB. XI II, p. 405 et suivante), en m'appuyant sur une brève esquisse de la langue tchouktche de M. Bogoraz dans les Communications de l'Académie Impériale de St. Pétersbourg (X, N.º 3), où les «verba media» étaient contrastés avec les «verba activa» (voir l. c., p. 289). Maintenant le même excellent auteur a publié une description plus détaillée de la langue tchouktche dans le «Handbook of American Indian Languages) de M. Boas (II, p. 631 et suivantes). Il appert que le tchouktche ne possède pas le contraste de conjugaison active et conjugaison inactive, mais celui de conjugaison transitive et conjugaison intransitive, une distinction si bien connue dans la belle langue des Euskaldunak (voir l. c., II, p. 734 et suivantes). Il résulte de là que le «casus instrumenti vel auctoris» des Tchouktches correspond, sinon à tous les égards, tout au moins dans son caractère essentiel, au cas transitif basque (voir l. c., II, p. 686 et suivantes, 697 et suivante).

L'esquisse de la grammaire tchouktche du célèbre linguiste Radloff dans les Mémoires de l'Académie Impériale de St. Pétersbourg de 1861, sur laquelle les quelques pages du «Grundriss der Sprachwissenschaft» de Friedrich Müller, qui sont consacrées à cette langue (II, Abt. I, p. 134 et suivantes), sont basées, est tout à fait insuffisante, et ni le cas transitif ni la distinction de conjugaison transitive et conjugaison intransitive y sont mentionnés.

C. C. UHLENBECK